



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

WRA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Londres en 1634, in-fol. avec figures.

WOTTON, (Guillaume) né dans le comté de Suffolck en 1666, mort en 1726, est connu par les ouvrages suivans. I. *Loix civiles & ecclésiastiques du Pays de Galles*, en anglois, avec des notes & un glossaire. II. *Histoire Romaine, depuis la mort d'Antonin le Pieux, jusqu'à la mort d'Alexandre Sévere*, in-8°, en anglois. Les antiquaires en font cas, parce que l'auteur y fixe l'époque des événemens considérables, par l'autorité des médailles. III. *Discours sur les traditions & les usages des Scribes & des Pharisiens*, 2 vol. in-8°, en latin.

WOWER ou WOUWER, (Jean) protestant, natif de Hambourg, mort à Gottorp en 1612, à 38 ans, se fit un nom dans les sciences, mais en même tems beaucoup d'ennemis par sa colere & ses jactances : il poussa la vanité à son comble, & pour en laisser une preuve, il légat 60 écus à celui qui feroit son éloge funebre. Si à ces vices on joint l'ivrognerie, on n'en aura point d'idée fort avantageuse. On a de lui : I. Un recueil intitulé : *Poly-mathia*, 1603, in-4°. II. Des Notes sur *Julius Firmicus, Apulée, Sidoine Apollinaire & Minutius Felix*. III. Une Edition de *Pétrone*. IV. Des *Lettres*, Hambourg, 1609, in-8° : où l'on trouve des jugemens littéraires, dictés souvent par son humeur caustique. Scaliger le traite de plagiaire. Voyez LINDENDRUCH Henri.

WOWERIUS, (Jean VANDEN-WOUWERE ou) né à An-

vers en 1576, fut lié d'une étroite amitié avec Juste-Lipse, qui lui laissa par son testament tous ses manuscrits. Après avoir parcouru toute l'Europe, il fut fait conseiller de la ville d'Anvers, membre du conseil des finances & du conseil de guerre. Isabelle, infante d'Espagne, le chargea d'une commission importante auprès de Philippe IV, qui le créa chevalier & lui donna un collier d'or. Il mourut en 1635, & fut beaucoup regretté pour ses qualités civiles & chrétiennes. Malgré le travail qu'exigeoient ses divers emplois, dont il s'acquittoit avec exactitude, il sut trouver le loisir de publier : I. *Eucharisticon*, 1606, in-4°. II. *Vita B. Simonis, sacerdotis Valentini*, 1614, in-8°. III. La première édition de *Julius Firmicus Maternus: De errore profanarum religionum*, avec des notes, 1603, in-4°. IV. Il est encore éditeur, 1°. de deux *Centuries de Lettres de Juste-Lipse*; 2°. de deux *Centuries de Lettres adressées au même*; 3°. de *Senèque & de Tacite*, avec des commentaires & des notes.

WRANGEL, (Charles-Gustave) maréchal-général & connétable de Suede, mort en 1676, se signala sur mer & sur terre. Il brûla une partie de la flotte Danoise en 1644, défit près d'Ausbourg les Impériaux & les Bavarois en 1648, & battit l'armée navale des Hollandois au passage du Sund en 1658. C'étoit un homme de tête & de main.

WREN, (Christophe) célèbre architecte Anglois, naquit à East-Knoyle, dans le Wiltshire, en 1632, fit ses études à

Oxford, & se distingua tellement dans les mathématiques, qu'il devint professeur en astronomie au college de Gresham à Londres, en 1657, & au college de Savilien à Oxford, en 1660. Son talent pour l'architecture lui mérita, en 1668, la place d'architecte du roi. Il eut la direction d'un grand nombre d'édifices publics. Le théâtre d'Oxford, le palais de Hamptoncourt, le college de Chelfea, l'hôpital de Greenwich, l'église de S. Etienne de Londres, & celle de S. Paul, sont les ouvrages qui lui ont fait le plus d'honneur, le dernier sur-tout, qui est le plus vaste & le plus bel édifice de l'Angleterre : c'est en vain cependant qu'on a voulu le comparer à S. Pierre de Rome, auquel il est très-inférieur & pour la grandeur & pour l'architecture ; mais il faut convenir, que si tout étoit d'ailleurs égal, la nudité des temples protestans donneroit un grand avantage à celui de Rome ; aussi magnifique dans ses décorations intérieures, qu'imposant par l'énormité & la hardiesse de son vase (voyez JULES II). En 1680, il fut élu président de la société royale, & il y a plusieurs pieces de lui dans les *Mémoires* de cette compagnie. Cet habile homme n'a jamais rien fait imprimer ; mais plusieurs de ses ouvrages ont été publiés par d'autres, & bien reçus du public éclairé. Il mourut en 1723, à 91 ans, honoré du titre de chevalier qu'il avoit obtenu en 1674. Les Anglois, voulant récompenser d'une manière distinguée le mérite de cet homme célèbre,

lui accorderent le privilege exclusif, ainsi qu'à sa famille, d'être inhumés dans l'église de S. Paul. — Son fils Christophe WREN, mort en 1747, à 72 ans, publia en 1708, *Nu-mismatum antiquorum Sylloge*, in-4°.

WULSON, voyez VULSON.
WURS, (Ignace) né à Vienne en 1731, entra chez les Jésuites en 1749, enseigna long-tems au college Thérésien à Vienne, & mourut, âgé de 53 ans, à Pirawart, dont il avoit accepté la cure, après la suppression de sa société. On a de lui une Traduction allemande des Sermons de Bossuet, de la Rue & de Cicero, & plusieurs ouvrages estimés, entr'autres des *Sermons & Oraisons funebres*, dans lesquels il a déployé avec succès une éloquence mâle & onctueuse, dont il avoit lui-même tracé les règles dans un bon *Traité de l'Eloquence sacrée*.

WYCHERLEY, (Guillaume) poète Anglois, né en 1640 à Clive, dans la province de Shrewsbury, mort en 1720 à l'âge de 80 ans, passa quelques années en France dans sa première jeunesse. Il y embrassa la Religion catholique ; mais dès qu'il fut de retour à Londres, il redevint protestant, & dans la suite il quitta derechef l'hérésie pour la catholicité, ou plutôt il n'eut point de religion fixe. Charles II & Jacques II eurent des bontés pour lui ; mais ni les libéralités de ces monarques, ni son mariage avec la comtesse de Drogheda, ne purent suffire à ses dépenses, & à sa vie libertine, dont ses écrits ne se ressentent que trop.